



## Le Louvre remet en scène le Grand Siècle français

Après 7 ans de travaux, le Louvre présente 33 salles dédiées à l'art de vivre à la française.

Les trésors décoratifs des salons de la Pompadour, de la du Barry, des princes de Condé ou de Marie-Antoinette y brillent de mille ors.

Un voyage étincelant entre porcelaines de Sèvres, bijoux d'orfèvrerie, meubles Boulle et montres Breguet.

Paris

De notre envoyé spécial

Marc Hayek, président des montres Breguet, François Pinault, Hubert Guerand-Hermès, la Fondation Edmond de Rothschild, MGM China... la liste des mécènes engagés dans le réaménagement des salles du Louvre consacrées aux objets d'art du XVIIIe siècle, celui de Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, Marie-Antoinette, de la Pompadour ou de la Comtesse du Barry, fascine. Les éblouissements ressentis sur le chemin des collections présentées dans les deux mille mètres carrés de galeries sont à la hauteur de la dépense: 26 millions d'euros.

L'origine des plus de deux mille objets exposés est essentiellement royale et princière. Ces merveilles témoignent de la qualité incomparable des manufactures et des artisans français de l'époque. Certaines ont été sauvées de l'incendie du célèbre palais des Tuileries ou du château de Saint-Cloud. La plupart ont été déménagées de demeures royales et impériales, du parquet aux plafonds

peints, aux marbres des cheminées et aux miroirs. Des vitrines de céramiques précieuses et d'orfèvrerie rassemblent les souvenirs de l'art de vivre raffiné du luxe à la française.

Pour restituer l'ambiance de l'époque, le Louvre a, par exemple, remonté dans leur entièreté les salons et bibliothèque de l'hôtel de Villemaré, le grand salon du château d'Abondant ou la chambre de parade de l'hôtel de Chevreuse. Le visiteur peut déambuler sous la formidable coupole peinte par Antoine-François Callet pour l'hôtel de Bourbon Condé. Ses toiles marouflées avaient été spoliées par le maréchal Göring pendant la Seconde Guerre mondiale. Le parcours traverse aussi les décors d'un hôtel de la place Vendôme, dont les boiseries et les tentures sont authentiques. Un salon rose peint par Jean-Baptiste Oudry plonge au cœur de l'art de l'intime avec ses personnages de la commedia dell'arte qui baguenaudent au milieu de jardins en trompe-l'œil.

Plus loin, une incroyable «turquerie» saisit les regards. Il s'agit du Cabinet turc du comte d'Artois, le frère de Louis XVI, dont la mise en scène a été recréée d'après les gravures du temps. La salle Marie-Antoinette comprend, elle, tout le nécessaire de voyage de la reine de France: flacons de parfums, pommades, poudrier, réchaud de déjeuner sur l'herbe, assiettes, tasses, crachoir...

Parmi les objets de curiosité, il y a encore l'incroyable maquette en cire du lit de la du Barry, créé pour le château de Fontainebleau, en 1772, dont on se demande comment elle

est arrivée jusqu'à nous. Une vitrine d'argenterie étincelle d'un Hallali au cerf sculpté pour un «surtout», une pièce monumentale dont on se servait pour disposer les plats, signée par l'orfèvre de la Cour de Versailles. L'inventivité des artisans français était sans limites, à l'image de cet étonnant «cabinet à la Bourgogne»: le meuble dissimule à la fois un prie-Dieu et une bibliothèque intégrée, que l'on déploie à l'aide d'une petite manivelle secrète. Plus loin, une collection de montres Breguet illustre les techniques de pointe à travers un compteur militaire, l'ancêtre du podomètre, ou une montre à répétition. Une incroyable pendule astronomique dite de la Création du monde incarne enfin l'essor des sciences dans ce «Grand Siècle», dont le Louvre se veut aujourd'hui le plus bel écrin du monde.

DANIEL COUVREUR

Le Louvre, ouvert tous les jours sauf le mardi, de 9 à 18h. Entrée: 12 euros (gratuite pour les moins de 25 ans).

